

# L'enseignement/apprentissage multilingue dans le contexte culturel européen de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle: à propos de la *Grammaire polyglotte* de Simon Jost (1840)

María Inmaculada Rius Dalmau

*Universitat Rovira i Virgili*

C'est une grammaire polyglotte, rien de plus curieux et de plus utile que ce rapprochement entre les langues allemande, française, anglaise, italienne, espagnole et hébraïque. Ce sont plusieurs années d'études épargnées à ceux qui ouvrent ce petit livre. (*France littéraire*, 28 juin 1840 : 381)

## Résumé

La *Grammaire polyglotte* de l'érudit et professeur allemand Simon Jost, parue à Paris en 1840, montre un regard éminemment philologique et historique, par le biais duquel les langues nous apparaissent surtout comme des véhicules « d'idées et de culture ». À un moment où l'enseignement des langues vivantes s'étend un peu partout en Europe, Jost s'y intéresse d'un point de vue éminemment pratique et utilitaire, en tant que signe de modernité, sans renoncer pourtant à l'érudition comme marque indélébile d'une certaine façon d'envisager la culture. L'inclusion

de la langue hébraïque dans sa grammaire serait la preuve de cette façon d'agir.

## Summary

The *Grammaire polyglotte* by the German scholar Simon Jost, was published in Paris in 1840. At a time when the teaching of modern languages was spreading across Europe, Jost adopted a thoroughly practical viewpoint and considered learning languages a sign of modernity. On the other hand, he never renounced his primarily philosophical–historical stand, according to which languages are the vehicles for the transmission “of ideas and culture”, a point proved by the fact that he included Hebrew in his multilingual grammar.

## 1- Introduction

Les traits et la conception de la Grammaire polyglotte de Simon Jost, parue à Paris en 1840 (deuxième édition, Paris 1852), montrent nettement son originalité étant donné que parmi les grammaires du XIXe siècle conçues pour l'enseignement des langues vivantes, on trouve rarement des ouvrages concernant l'apprentissage de plusieurs langues d'une façon parallèle. Sans doute Jost prétendait fournir une formation si complète que possible aux usagers de cette grammaire, ce qui vient nous confirmer le poids de sa formation éminemment historique et philologique. Notre auteur sait tirer profit de sa propre connaissance d'un bon nombre de langues à un moment où l'enseignement des langues vivantes s'étend un peu partout en Europe. Comme nous venons de signaler, cette conception multilingue pour laquelle Jost prend parti a joué un rôle plutôt mineur parmi les contemporains de Jost ainsi que parmi ses successeurs<sup>1</sup>. Néanmoins, presque un siècle après, dans le premier tiers du XXe, José Castillejo, un des réformateurs des idées pédagogiques en Espagne, a promu une expérience pour la didactique des langues modernes qui

---

<sup>1</sup> Cf. *infra* d'autres ouvrages polyglottes. Sans oublier non plus la tradition des dictionnaires et des livres de dialogues multilingues.

retrouve cette idée d'apprendre différentes langues d'une façon simultanée<sup>2</sup>. Il s'agit de l'École Plurilingue – appelée plus tard École Internationale – où une partie des professeurs provenant de divers pays enseignaient leur matière dans leur propre langue (notamment français, anglais ou allemand). On enseignait aux élèves plusieurs langues à partir de 4 ans. Castillejo avait l'intention de mettre en rapport cette expérience avec d'autres pareilles qui existaient déjà en Europe, ayant pour but qu'un élève provenant d'un pays pût s'échanger avec celui d'un autre pays pourvu que leurs programmes d'études fussent semblants.

Tout justement à la fin du siècle dernier, à partir de 1997, des directives de la Commission Européenne ont encouragé le multilinguisme en Europe. Les auteurs allemands Horst G. Klein et Tilbert D. Stegmann ont créé une méthode d'apprentissage simultanée des langues romanes<sup>3</sup>

En outre, il nous faut remonter au XVI<sup>e</sup> siècle – à un moment où la demande d'ouvrages destinés à l'enseignement des langues vivantes vécut un grand développement – pour trouver des précédents concernant des approches multilingues. C'est le cas des manuels polyglottes écrits par des auteurs qui furent, tous les deux, maîtres à l'école d'Anvers: d'un côté Noël de Berlaimont, la dernière édition de son *Vocabulaire* – qui avait débuté comme un dictionnaire flamand-français vers 1530 – contenant dix langues (Colombo 1997: 21-22) ; de l'autre, Gabriel Meurier (1521-1587) auteur de plusieurs manuels pour l'apprentissage parallèle des

---

<sup>2</sup> José Castillejo y Duarte, sans doute moins connu que Francisco Giner de los Ríos et Bartolomé Cossío, était un infatigable travailleur pour faire réussir en Espagne les idées pédagogiques et sociales de l'*Institución Libre de Enseñanza*.

<sup>3</sup> C'est un ouvrage conçu dans le cadre de la méthode EuroCom (abréviation d'Euro Compréhension) signifiant intercompréhension des trois familles de langues de l'Europe : les slaves, les germaniques et les romanes. De son côté, pour les langues romanes EuroComRom présente la méthode des auteurs Klein, Horst G. y Stegmann Tilbert D. *Die sieben Siebe: Romanische Sprachen sofort lesen können* qui dispose de plusieurs versions dans différentes langues. On cherche la compétence réceptive, notamment la lecture simultanée des langues cible, profitant des similitudes entre les langues d'une même famille. Cette méthode a reçu, en 1999, le « Sceau Européen pour les Projets Linguistiques Innovatifs » du Ministère de la Science et des Transports en Autriche. Par ailleurs, la version italienne a reçu, en 2003, le « Premio per Studi sul Plurilinguismo » del Centro Multilingue della Provincia Autonoma di Bolzano. En même temps on a créé aussi EuroComGerm pour les langues germaniques et EuroComSlav pour les langues slaves. Cf. *infra* Bibliographie.

langues étrangères telles que : le français, l'italien, l'espagnol et le flamand.<sup>4</sup> La région de Flandre supposait un contexte approprié pour la parution de manuels et vocabulaires plurilingues étant donné sa diversité linguistique pour des raisons historiques. Comme chez Simon Jost les usagers de ce type de grammaires pouvaient apprendre d'une façon simultanée et comparative des langues largement utilisées à l'époque.

## 2- L'auteur

Simon Jost, né en Allemagne aux dernières années du XVIII<sup>e</sup> siècle (1795 ?-18--), auteur de quelques manuels pour l'enseignement de langues ainsi que de plusieurs ouvrages philosophiques, a une solide formation universitaire (il se présente dans ces livres comme « Docteur en Philosophie de l'Université d'Iéna») fruit de l'atmosphère culturelle et linguistique qui commence à se développer dans le sein des universités allemandes, surtout à partir de la seconde décennie du siècle. Sa formation éminemment historique et philologique le porte donc à l'étude des civilisations et des langues anciennes, comme le montre, par exemple, son intérêt pour l'archéologie classique et la langue hébraïque. Mais Jost, membre de la Société Asiatique de Paris et membre de diverses associations culturelles italiennes, est aussi un polyglotte émérite qui connaît un bon nombre de langues modernes (allemand, français, anglais, espagnol et italien). Son intense vie professionnelle se développe en Allemagne, en Angleterre et en France devenant professeur de langues modernes et d'hébreu à l'Académie anglaise de Hanovre et professeur de langues anciennes et vivantes en France où il s'est installé en 1830, obtenant plus tard le titre de citoyen français.

Le parcours professionnel de Simon Jost nous aide à mieux comprendre la présence d'une langue classique à côté de cinq langues modernes dans une grammaire qui prétend, en outre, être essentiellement pratique. Le manuel que nous analysons ici est donc un ouvrage hétéroclite et marqué

---

<sup>4</sup> Par exemple : *Conjugaisons, règles et instructions mout propres et nécessairement requises, pour ceux qui désirent apprendre françois, italien, espagnol et flamen.* (Anvers 1558) ; *Brève instruction contenant la manière de bien prononcer et lire le françois, italien, espagnol et flamen.* (Anvers 1558) ; *Instructions pour ceux qui désirent apprendre françois, italien, espagnol et flamen.* (Anvers 1568) parmi d'autres.

par la complexité ce qui explique certaines contradictions. En tout cas, son long titre est une preuve irréfutable du parti pris de l'auteur fidèle à sa propre formation : *Grammaire polyglotte ou tableaux synoptiques comparés des langues Française, Allemande, Anglaise, Italienne, Espagnole et Hébraïque accompagnés de la prononciation figurée et d'annotations philologiques, exégétiques et archéologiques, à la portée de la jeunesse et des personnes qui veulent, sans maître, s'initier dans ces langues.*

Il faut tenir compte d'un fait essentiel: l'archéologie et le maniement de langues anciennes et modernes battent leur plein aux années trente et quarante du XIX<sup>e</sup> siècle. Sans doute Jost, en tant que spécialiste en histoire ancienne et philosophie, prétend montrer qu'on peut mettre en rapport les langues et les sciences humaines. En outre, au début du siècle le but de l'apprentissage d'une langue restait encore très lié aux aspects de formation culturelle mais éloigné souvent des aspects communicatifs. Cependant, l'accroissement des relations commerciales entre les pays conduit à des besoins plus utilitaires. Cela implique la parution de nombreux manuels aux nouveaux soucis méthodologiques. En Allemagne ces inquiétudes se sont manifestées très tôt. Déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle des pédagogues proposent des réformes qui arrivent aussi aux manuels pour l'enseignement de langues vivantes ce qui aboutira plus tard à la réforme de cet enseignement en Europe.

### **3- La Grammaire polyglotte**

*Grammaire polyglotte ou tableaux synoptiques comparés des langues Française, Allemande, Anglaise, Italienne, Espagnole et Hébraïque accompagnés de la prononciation figurée et d'annotations philologiques, exégétiques et archéologiques, à la portée de la jeunesse et des personnes qui veulent, sans maître, s'initier dans ces langues.* Dans sa préface Simon Jost signale que sa grammaire polyglotte, montrant et comparant les principes de plusieurs langues, mène à leur enseignement oral et écrit. Il donne deux possibilités d'exploitation didactique, c'est-à-dire, d'un côté l'apprentissage simultané et, de l'autre, l'apprentissage séparé des ces langues. L'auteur se manifeste pour l'utilité de l'étude des langues au moment où la relation entre les peuples s'élargit grâce aux nouveaux moyens de communication. À son avis, il est intéressant de pouvoir se communiquer sans interprète :

Aujourd'hui que les peuples ne vivent plus isolés les uns des autres et que les chemins de fer ont fait disparaître le temps et la distance, l'étude des langues est de première utilité. Elle facilite les relations commerciales avec les étrangers et nous procure, chez eux, l'agrément de converser librement, sans interprète. (Jost 1840 : I)

Les objectifs de cette grammaire, manifestés aussi par Jost dans la préface, visent à donner à l'étudiant les premières notions éminemment utilitaires de l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien et le français, en tant que langues vivantes. Mais Jost se soucie en même temps des aspects essentiellement culturels en y ajoutant l'hébreu. Sans doute, la propre érudition de notre auteur le porte à envisager une approche des grands ouvrages de notre civilisation d'une façon directe et, comme il l'a avoué auparavant, concernant les langues modernes, sans intermédiaire.

Aux langues modernes que je viens d'indiquer, j'ai cru devoir ajouter l'hébreu, cet idiome antique dans lequel sont écrits le Pentateuque, les Psaumes, Isaïe, Job, etc., dont la réunion forme la Bible, qu'un illustre savant du 15<sup>me</sup> siècle, le prince Italien Jean Pic de la Mirandole, appelait le livre par excellence surpassant en beautés toutes les œuvres de l'esprit. [...] La Bible est la source de la véritable civilisation, car elle contient de nombreux préceptes où respire la plus pure morale ; tel est par exemple celui-ci : « Aime ton prochain comme toi-même. ». (Jost 1840 : III-IV)

Au long de la *Grammaire polyglotte* – dont la métalangue est le français –, et à côté des règles grammaticales, on trouve quelques anecdotes, fables, proverbes et poèmes contenant des visées philosophiques et culturelles ainsi qu'une certaine manière d'aborder des aspects concrets de la vie. Par exemple une fable d'Yriarte – dernier texte de cette œuvre – où l'on présuppose l'intérêt de toutes les nations vers ce qui provient d'ailleurs. Dans la préface l'auteur insiste spécialement sur l'importance de la Bible dans notre culture : « La Bible est la source de la véritable civilisation car elle contient de nombreux préceptes où respire la plus pure morale ». Même si Jost avoue nettement ses intérêts pratiques il ne renonce guère à transmettre des notions historiques et même philosophiques ce qui le fait tomber dans cette hétérogénéité dont nous avons déjà parlé.

L'ouvrage qui nous occupe n'est pas organisé par chapitres. On ne trouve même pas de leçons. Le lecteur est face à une série de points grammaticaux insérés dans des tableaux comparatifs où étudier les six langues proposées par l'auteur. Au début, dans les quatorze premiers points du manuel, on trouve l'alphabet et les règles de prononciation – à l'aide de la prononciation figurée – des six langues traités dans cette grammaire appuyées sur des exercices de lecture.<sup>5</sup> Ces derniers montrant l'écriture et la prononciation en allemand (traduction interlinéaire en français) ou bien disposés sur trois colonnes : allemand/français/anglais. Dans les deux points suivants l'auteur nous présente les *nombres cardinaux*, suivis des *nombres ordinaux*, sur six colonnes : français/allemand/anglais/italien/espagnol/hébreu.<sup>6</sup> Après, et jusqu'au point vingt-cinq, le lecteur trouve les principales parties du discours, c'est-à-dire : articles, substantifs, adjectifs, pronoms, possessifs, relatifs, interrogatifs et démonstratifs, toujours présentés sur six colonnes mais moyennant aussi des observations, remarques et explications à propos de leur formation ou leur usage respectivement.

À partir du vingt-cinquième point Jost s'occupe de la conjugaison. D'abord il place les modes, les temps et les terminaisons des verbes sur six colonnes qu'il intitule « tableau synoptique des conjugaisons ». La dernière partie de ce tableau est consacrée à la conjugaison des verbes auxiliaires *être* et *avoir* (et du verbe allemand *werden* comme forme passive) ainsi qu'au « modèle pour conjuguer un verbe réfléchi ».

#### TABLEAU SYNOPTIQUE DES CONJUGAISONS

Français	Allemand	Anglais
<i>Infinitif.</i>	<i>Unique terminaison.</i>	

---

<sup>5</sup> À côté du génitif hébreu on trouve aussi l'alphabet rabbinique. Le caractère rabbinique est différent de l'hébraïque ordinaire. Il appartient à la tradition orale du peuple juif issue de la *Mishna* (rédigé à l'écrit par le rabbin Yehuda Hanasi au III<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne environ). Simon Jost présente au lecteur le style rabbinique dans certaines explications comme par exemple quand il s'occupe de la « construction difficile de quelques pronoms » (page 37 de la grammaire).

<sup>6</sup> Cette disposition sur six colonnes (une pour chaque langue) est employée normalement par Jost au long de sa grammaire sauf quand il s'agit des conjugaisons des verbes irréguliers et, bien évidemment, des anecdotes, fables ou d'autres textes consacrés à la lecture et à l'analyse.

<b>er, ir, oir, re</b>	<b>en, loben</b>	<b>to(tou) et le verbe</b>
	(louer, vanter)	<i>to praise</i> , louer

Nota. Pour les temps composés. J'ai loué, etc. il faut voir le verbe *avoir*, page 46, et le participe passé, qui se trouve page 44.

### Présent de l'Indicatif

*Présent Indicatif.*

1. comme *l'Infinitif*

<b>Sing. 1. e, s</b> , je loue	<b>e</b> , ich lobe	<b>I</b> praise
<b>2. s</b> , tu loues	<b>st</b> , du lobst	<b>st</b> , thou praisest
<b>3. e, t</b> , il loue	<b>t</b> , er lobt	<b>s</b> , he praises
<b>Plur. 1. ons</b> , nous louons	<b>en</b> , wir loben	we praise
<b>2. ez</b> , vous louez	<b>et</b> , ihr lobet	you praise
<b>3. nt</b> , ils louent	<b>en</b> , sie loben	they praise <sup>7</sup>

Ensuite, l'auteur nous montre des tableaux contenant les prépositions et leur régime, les degrés de comparaison des adjectifs, les adverbes, les interjections et quelques conjonctions. Au bas des derniers tableaux on trouve des explications sur la ponctuation hébraïque. Avant d'aborder les verbes irréguliers anglais, avec leur prononciation, Jost prend soin des questions lexicales sous le titre : « pour compter l'heure en français, espagnol, allemand et anglais », laissant de côté l'italien qu'il retrouvera quelques pages après, mais tout en donnant des références internes pour faciliter la comparaison des langues. Ainsi l'auteur indique : « pour l'italien, voir page 109 ». À son tour, à propos des verbes irréguliers anglais on trouve la liste de ceux-ci disposée alphabétiquement ; d'abord l'infinitif en anglais suivi de sa prononciation et la traduction en français et après la forme de l'imparfait et du participe passé. Jost change

---

<sup>7</sup> Ce tableau continue par les autres trois langues, italien, espagnol et hébreu. La disposition des tableaux au long du livre est la suivante : page gauche pour le français, l'allemand et l'anglais, et page droite pour l'italien, l'espagnol et l'hébreu. Le lecteur peut analyser les six langues en même temps.

maintenant de sujet délaissant le verbe pour s'occuper de la formation du pluriel des substantifs anglais. On aperçoit que la démarche de notre auteur est apparemment désordonnée si on se rend compte qu'à leur tour les explications sur la formation des substantifs espagnols et anglais et sur les modèles de déclinaison des substantifs allemands ont été déjà abordés avant les exposés sur la conjugaison. Après cette parenthèse l'auteur continue par les verbes irréguliers allemands et, ensuite Jost s'occupe des déclinaisons allemandes, pour reprendre de nouveau les verbes, en ce cas les verbes irréguliers espagnols et les verbes irréguliers italiens. À la fin des explications verbales on trouve un petit texte pour analyser en espagnol et en italien respectivement.

En suivant notre parcours le long du manuel c'est le tour des substantifs italiens irréguliers ainsi que de la manière de comparer en italien. Il s'agit d'une série de phrases comparatives, d'abord en français puis en italien. Même si sur la table de matières on lit : « manière de comparer en italien, en anglais, en espagnol en allemand et en hébreu », on ne trouve ici que la manière de comparer en italien. Auparavant, sur le point trente-deux, l'auteur nous a montré un tableau sur six colonnes à propos de la comparaison des adjectifs qui, malgré son titre : « degrés de comparaison des adjectif » ne contient que le comparatif de supériorité et le superlatif. Nous y découvrons une certaine sensation de désordre qui persiste quand, au point suivant, notre auteur aborde les expressions pour indiquer l'heure en italien. En fait, on avait déjà expliqué les heures en français, espagnol, allemand et anglais et, en plus, on retrouve le même sujet six points après, sous le titre : « Manière de dater dans les diverses langues. Chemin de fer. Phrases pour s'informer de l'heure et de l'âge », c'est-à-dire, le même sujet abordé dans trois moments différents de la grammaire. Tout semble vraiment un peu mélangé et, par conséquent, souvent le lecteur a du mal à trouver le fil conducteur du livre, même si Jost donne des références internes.<sup>8</sup>

Pour indiquer l'heure en italien : *È un'ora*, il est une heure ; *sono le due*, il est deux heures ; *sono le tre ore e un quarto*, il est trois heures un quart. Midi un quart, *è un quarto dopo mezzodi* ; [...] *Le undici sono sonato in questo punto*, il vient de sonner onze heures (comp.p.66). Quelle heure est-il ? *Ital. Che ora è ? All. Wie viel*

---

<sup>8</sup> Finalement, parmi toutes ces pages consacrées au même sujet on ne trouve pas la façon d'indiquer l'heure en hébreu.

*Uhr ist es ? Angl. What o'clock (ou what time) is it ? Esp. Qué ora es ? (sic). (Jost 1840 :109)*

Arrivés au point quarante-huit on retrouve le lexique. Nous sommes face à un tableau sur six colonnes qui présente la dénomination des jours de la semaine dans les six langues et qui est plein de notes explicatives concernant l'origine des mots et les fêtes chez les Hébreux, les Allemands et les Anglo-Saxons. À la suite, Jost aborde les mois de l'année de forme pareille, montrant encore une fois ce souci culturel qui le pousse sans doute à donner un bon nombre d'éclaircissements à propos des fêtes religieuses des Juifs. Notre grammairien poursuit ses explications qui portent sur les participes passés et la construction de phrases en allemand. De nouveau des aspects grammaticaux ainsi que des aspects lexicaux sont abordés comme un tout dans un ensemble unique.

C'est presque à la fin du manuel que l'auteur nous montre les conjugaisons des verbes français dont la formation présente des difficultés. Jost donne le modèle pour chaque temps verbal renvoyant le lecteur aux pages concrètes de la grammaire où l'on trouve le tableau synoptique des conjugaisons. En même temps, il donne à la fin de ce paragraphe des exemples très utiles sur l'emploi de certains participes. Ensuite Jost écrit un tableau sur six colonnes intitulé « petit vocabulaire polyglotte » où l'on trouve dix-sept mots concernant la nourriture dans les six langues étudiées. Finalement le lecteur arrive à onze phrases polyglottes exprimant des formules pour faire la connaissance de quelqu'un – salutation, offre, remerciement, adieux – suivies d'une anecdote anglaise et un poème allemand contenant une fable. Jost établit la relation entre la moralité de cette fable, « l'apparence trompe souvent », et celle d'un proverbe biblique : « ne regardez pas à la cruche, mais à ce qu'elle contient ; il y a des cruches neuves remplies de vin vieux, et des cruches vieilles qui ne contiennent pas même du vin nouveau » (Jost 1840 :23). L'auteur présente ce proverbe d'abord écrit en hébreu, suivi de ses versions en français et en allemand.

L'anecdote anglaise nous raconte des événements historiques : le *siège of Ismailow by Suwarow*. Voilà des notes d'histoire, en ce cas celle du commandant russe Alexander Suwarow<sup>9</sup> vainqueur du siège à la ville

---

<sup>9</sup> Alexander Suwarow (1729-1800) célèbre commandant de l'armée russe dont l'expérience remonte à la Guerre de Sept Ans (1756-1763). Quelques années après, entre 1786 et 1795, Suwarow gagnerait plusieurs batailles durant la campagne de son pays contre la Turquie. Le texte qui nous occupe narre des

d'Ismailow, montrant le souci culturel de Jost qui profite de toutes les situations pour inculquer la formation humaniste à ses élèves. Il agit de forme pareille quand il nous montre des anciens proverbes et ses équivalents dans plusieurs cultures.

Pour terminer sa grammaire polyglotte, Jost a choisi une fable de l'écrivain espagnol Tomás d'Yriarte intitulée : *El Té y la Salvia*<sup>10</sup>. Comme nous avons déjà dit, cette fable montre l'intérêt des gens pour tout ce qui provient d'ailleurs. Par contre, ce même intérêt leur fait mépriser parfois ce qui est plus près. L'auteur ajoute à ce dernier texte une note pharmaceutique où il cite un proverbe latin répandu, au Moyen Âge, par l'école médicale de Palerme: « Cur moriatur homo, quia Salvia naseitur in hortis ? (On ne peut mourir, tant que la sauge pousse dans les jardins). » (Jost 1840 : 124)

Tous les textes que nous venons d'indiquer présentent la traduction de quelques mots difficiles placée à côté du mot entre parenthèses. En plus, dans le texte anglais l'auteur vient aider encore l'étudiant en notant, à côté de certains mots, des chiffres qui renvoient le lecteur à la page de la grammaire où ce mot se trouve expliqué. Jost nous réserve encore une dernière curiosité en ajoutant une remarque à la fin de l'anecdote anglaise. Il s'agit de la recommandation d'obtenir les deux *Petits contes populaires anglais*, du même auteur, qu'il annonce offrir à ceux qui achèteront sa grammaire.

#### **4- Autour de l'œuvre de Simon Jost**

---

événements qui se sont passés l'année 1790. Ce brave militaire lutta aussi, à la fin de sa vie, contre l'armée de Napoléon.

<sup>10</sup> En réalité Jost ne montre qu'une partie de la fable d'Yriarte dont la moralité exprimée par son auteur est la suivante : « Algunos sólo aprecian la literatura extranjera, y no tienen la menor noticia de la de su nación » (Il y en a qui n'apprécient que la littérature étrangère, et ils ne connaissent guère celle de leur nation). Voilà la deuxième strophe de la fable qui nous occupe : « La salvia me perdona, /que al comercio su máxima se opone. /Si hablase del comercio literario, /yo no defendería lo contrario, /porque en él para algunos es un vicio /lo que es en general un beneficio; /y español que tal vez recitaría / quinientos versos de Boileau y el Tasso, /puede ser que no sepa todavía /en qué lengua los hizo Gracilaso.»

La tendance multilingue de Jost se manifeste au long de ses œuvres destinées à l'enseignement des langues. Après sa grammaire polyglotte il a écrit plusieurs manuels d'exercices concernant différentes langues vivantes. Par exemple notre auteur a publié ses *Exercices polyglottes* en quatre parties : première partie *Thèmes anglais* (1840), deuxième partie *Thèmes allemands* (1841), troisième partie *Thèmes italiens* (1841) et quatrième partie *Thèmes espagnols* (1842). Deux années plus tard (1844) parut une œuvre écrite en français, intitulée *Les Tigres de la jeune Indienne, nouvelle allemande...* Bien évidemment ces manuels ont pour but fournir aux apprenants des moyens pour la pratique des connaissances théoriques qu'ils ont étudiées préalablement dans sa grammaire.

En 1851 Simon Jost publie une série de manuels sous le sous-titre : *Petits contes populaires anglais revus et arrangés pour les jeunes élèves*. Par exemple: *Little Red Riding-Hood...* ou *The Wonderful lamp...* Ce sont des textes écrits en anglais dont le propre auteur fait référence dans sa grammaire tout en rappelant aux usagers qu'il donne *gratis* ces ouvrages avec la grammaire. Finalement, Jost nous indique aussi qu'il a écrit une *Grammaire hébraïque*. Il paraît que, même en restant inédite, elle a été recommandée par le ministre de l'Instruction publique à l'attention de M. Martin du Nord, Garde-des-Sceaux. (Cf. Jost 1840 : 118-119).

Par ailleurs, au début de la grammaire polyglotte sous le titre *Extraits des journaux*, on trouve huit extraits de presse parus entre 1840 et 1850, appartenant à des publications de l'époque telles que *Débats*, *Messenger*, *Constitutionnel*, *Siècle*, *France littéraire*, *Époque*, *Presse* et *Journal des Débats*. Ce sont des articles contenant des approbations et remerciements à propos des œuvres de Simon Jost sans oublier ses ouvrages philosophiques.

M. Jost, ce savant philologue connu par les nombreux succès que sa méthode a obtenus dans l'enseignement des langues étrangères, tant modernes qu'anciennes, vient de publier une grammaire polyglotte des langues française, allemande, anglaise, italienne, espagnole et hébraïque. Les tableaux comparatifs, permettant un coup d'œil rapide sur le mouvement opéré dans les différentes langues, viennent en aide à la mémoire, et c'est presque sans peine qu'on en acquiert une connaissance parfaite... (*Constitutionnel in Jost 1840*).

Que Simon Jost jouissait d'une bonne réputation devient un fait évident d'après les nombreux commentaires favorables que nous venons de

signaler. Le contenu de la préface de l'œuvre qui nous occupe en est aussi une preuve. En ce cas-ci c'est le propre Jost qui nous signale le nom des familles les plus distinguées ayant adopté sa grammaire. L'auteur nous dit :

Je citerai, entre d'autres, les Trévises, les Chanaleilles, les Mortemart, les Larochefoucault duc d'Estissac, les d'Alsace, les Douglas, [...] Enfin, S.A.R. l'Infanta Luisa-Fernanda, sœur de S : M : la Reine d'Espagne et le prince Napoléon Bonaparte, fils du roi Jérôme, mon ancien souverain, ont daigné m'en témoigner leur haute approbation.<sup>11</sup> (Jost 1840 : II-II)

En outre, notre auteur nous annonce dans la préface que des exemplaires de sa grammaire polyglotte ont été distribués en plusieurs pays tels que la Russie, l'Italie, la Grèce ou la Martinique.

## 5- Des autres ouvrages polyglottes

### 5.1- Le *Promptuario* trilingue de Josep Broch.

À fin de situer dûment l'œuvre de Simon Jost, on doit s'intéresser surtout aux œuvres polyglottes publiées au cours du XIXe siècle, mais nous voulons mentionner aussi un ouvrage paru aux années soixante-dix du XVIIIe, où l'auteur combine trois langues : catalan, castillan et français. Il s'agit du *Promptuario trilingüe, en el que se manifiestan las voces que generalmente sirven para el comercio político y sociable en los tres idiomas: catalán, castellano y francés a fin de que los poco instruidos en alguno de los dos primeros, entren con menos dificultad en la inteligencia del tercero* que Josep Broch publia, à Barcelona, en 1771. C'est un travail lexicographique contenant des listes de vocabulaire sur

---

<sup>11</sup> En 1807 Napoléon fonda le royaume de Westphalie (1807-1813) qui donna à son frère Jérôme Bonaparte. Le territoire fut organisé par le roi Jérôme selon les principes essentiels de la Révolution dans le but de devenir un modèle pour le reste de l'Allemagne. D'après la citation de Jost nous connaissons les rapports de celui-ci avec ce territoire.

trois colonnes catalan-castillan-français et distribué par thèmes. Broch prétendait que les élèves catalans pussent arriver à la langue française à partir de la catalane sans être obligés de passer par le castillan<sup>12</sup>. Cependant, son *Promptuario* devenait, sans doute, un bon moyen pour apprendre et mieux connaître les trois langues d'une façon parallèle.<sup>13</sup>

## 5.2- La grammaire de Manuel Ainsa y Royo.

D'autre part, deux ans avant la publication de la grammaire polyglotte de Jost, c'est-à-dire en 1837, l'auteur espagnol Manuel Ainsa y Royo, "Ayudante Mayor de Infantería", publia, aussi à Barcelone, un ouvrage contenant deux livres. D'un côté la partie grammaticale: *Gramática práctica para hablar, leer y escribir por principios gramaticales los idiomas castellano, inglés, francés e italiano, sin necesidad de maestro* et, de l'autre, la partie lexicale: *Nuevo vocabulario de los idiomas modernos, español, inglés, francés e italiano*. Selon ce que Manuel Ainsa lui-même expose dans la note au lecteur au début de son œuvre, depuis 1808 il a dû quitter sa patrie à cause des guerres. Il a vécu donc en différents pays ayant appris plusieurs langues.

Seria un delito pues mostrarme indiferente á mi Nación, no cumpliendo como hijo suyo con los deberes que me impone, si habiendo regresado á ella no pusiese en ejecución el practicar lo mismo que hice con las extranjeras; instruyendo á mis compatriotas y amigos con la claridad y método el mas breve y sencillo en el mecanismo, pronunciación y acento propio de lo idiomas ya mencionados. (Ainsa 1837: I)

---

<sup>12</sup> Les manuels destinés à l'enseignement de la langue française publiés jusqu'à ce moment-là en Catalogne, ainsi que les ouvrages lexicographiques existants, étaient surtout, sauf de rares exceptions, des ouvrages contrastives castillan/français. Néanmoins la plupart de l'enseignement primaire à l'époque avait le catalan comme langue véhiculaire.

<sup>13</sup> La réalité sociale et politique vécue en Catalogne après le « Decreto de Nueva Planta » (1716) qui imposait l'usage du castillan en Catalogne provoqua une situation de diglossie entre les deux langues. Quelques années plus tard, en 1768, le Roi Charles III signa un Édít Royal dont l'article VII ordonnait l'usage du castillan dans tous les niveaux d'enseignement. Jusqu'à ce moment-là cet usage n'était obligatoire que dans les enseignements supérieurs. (Cf. Bruña, 2008).

C'est un ouvrage conçu pour apprendre d'une façon parallèle les quatre langues et destiné à des apprenants espagnols, de là que le castillan soit la métalangue employée. L'auteur nous avoue l'intention d'être bref et simple dans ses explications, d'ailleurs un objectif partagé par plusieurs auteurs de manuels de langues à l'époque. En ce cas on peut dire que Manuel Ainsa a réussi car sa grammaire polyglotte nous paraît très concise et claire. D'abord il présente un guide de prononciation et, tout au long de la grammaire, les mots français et anglais qui se prononcent d'une façon éloignée de l'espagnol présentent la prononciation figurée. Après on trouve le syllabaire pour chaque langue et des explications phonétiques. Ensuite, et suivies de brèves explications grammaticales, parfois générales et souvent concises pour chaque langue, toutes les catégories de mots sont placés sur quatre colonnes la première étant toujours réservée à l'espagnol.

D'abord le lecteur trouve une explication générale sur les verbes dans les quatre langues et après l'auteur s'occupe des conjugaisons de chaque langue, ne présentant que les formes non verbales sur quatre colonnes et laissant en chaque langue la conjugaison des différents temps verbaux. Dans cet exemple pour la première colonne l'auteur a choisi la langue de la conjugaison traitée suivi de la colonne en espagnol et à la suite les autres langues.

Temère	temer to	fear (tu fia)	craindre (crend)
Temendo	teminedo	fearing (fierin)	craignant (creñan)
Temuto	temido	feared (fierd)	craint (cren)

Ainsa s'occupe à la fin de sa grammaire de la syntaxe en nous donnant des appréciations théoriques générales suivies d'explications, à l'aide de quatre colonnes montrant de façon comparative les équivalences dans les différentes langues.

En ce qui concerne la partie lexicale abordée, comme nous avons déjà dit avant, dans un autre volume, l'auteur suit la démarche consistant à placer des listes de mots sur quatre colonnes, à l'aide de la prononciation figurée pour l'anglais et le français :

DE DIOS	OF GOD	DE DIEU	DI DIO
---------	--------	---------	--------

Dios	God	Dieu (Diu)	Dio
El Padre	Father (fada)	Le Père (per)	il Padre
El Hijo	The Son (de san)	Le Fils (fis)	il Figlinólo

Tout ce vocabulaire est distribué en blocs thématiques tels que: « del mundo, del tiempo, de la Tierra, del fuego, días de la semana, las estaciones del año, del cuerpo humano, de los cinco sentidos, de lo relativo al alma, del comer, de los licores, de la casa, de la caballeriza, criados, vestidos de hombre, vestidos de muger, vestidos de niños, grados de parentesco, de una ciudad en general, de la Iglesia, sectas de religión, de la arquitectura, de toda clase de gobiernos, clases de castigos civiles<sup>14</sup>, id del consejo y ministros, de la marina, id. de los oficiales y jente de guerra, del comercio y demás á si relativo, nombres de artes, ciencias y profesores, id. de cuantas voces abraza la gramática, id. de la puntuación, de la escuela y demás relativo a ella, id. de la aritmética, de las partes del mundo, islas de Europa, etc. » On y trouve plus d'une soixantaine de thèmes indiqués sur la table de matières placée à la fin du livre. D'abord, les neuf premiers blocs thématiques ont le titre dans les quatre langues, mais à partir du dixième le thème ne figure qu'en espagnol. Ce monolinguisme pour les titres se manifeste aussi sur la table de matières. Par ailleurs, cet ouvrage ne présente pas de préface ni indications dirigées au lecteur étant donné qu'on peut trouver tout cela au début de la grammaire, première partie de l'ouvrage. La seule remarque qu'on trouve de ce côté-là est placée sur la page 490, presque à la fin du livre, à propos de la liste concernant les « nombres de pila antiguos ». En se référant aux noms suivants:

Zenon	Zeno (seno)	Zénon (senon)	Zenóne
Zóilo	Zoilus (soilas)	Zoile (soil)	Zoilo
Zoroastre	Zoroaster (soroasta)	Zoroastro (soroástr)	Zoroástro

---

<sup>14</sup> Manuel Ainsa était militaire pourtant dans son *Nuevo vocabulario* il ne montre pas tellement de termes militaires à part le point où l'on compare les punitions civiles aux militaires mais sans rien dire de ces dernières, puis deux blocs thématiques tels que « de la marina, id. de los oficiales y jente de guerra. »

L'auteur nous dit: « La z de los nombres anteriores debe pronunciarse imitando la s catalana en los nombres brusa, llisa, brasa, etc. en lo tocante á inglés y francés. » Que doit-on penser donc quand on propose la langue catalane de forme contrastive étant donné que cette langue n'est pas présente dans l'ouvrage ? Cela viendrait peut-être nous confirmer que le catalan jouissait encore d'un poids important comme langue d'enseignement/apprentissage en Catalogne dans la première moitié du XIXe siècle et même au-delà.

Finalement, et après cet éclaircissement de la part d'Ainsa, il nous laisse encore une dernière note où il explique l'utilité de la démarche qu'il a suivie concernant la distribution de son vocabulaire :

La facilidad con que cada uno en su oficio ó ramo respectivo podrá hacer el uso competente de los nombres que le sean útiles, ha dirijido al autor á seguir el plan de clasificaciones que se observa, siendo mas preferible para el objeto propuesto que el de haberlo tirado á estilo de diccionario. (Ainsa 1837: 490)

Dans la grammaire d'Ainsa on ne trouve pas de textes contenant des références historiques si fréquentes chez Jost, ni non plus des explications sur des aspects culturels. Ce souci pour la formation humaniste moyennant de nombreux commentaires, qui montrent souvent un excès d'érudition, dans la grammaire polyglotte de Jost est absolument absent chez Ainsa, même si cet auteur-ci a publié son ouvrage presque la même année que Jost. D'ailleurs, les deux auteurs indiquent que leur grammaire est destinée à l'apprentissage sans professeur, mais Simon Jost fournit des aspects communicatifs au lecteur tels que se présenter, demander l'heure ou remercier tandis que Manuel Ainsa, même s'il donne un vocabulaire large et complet, ne semble pas viser à ces aspects-là.

### 5.3- *Conversations et dialogues en quatre langues* de M. Fernández

Un autre ouvrage polyglotte parut en 1838, dans ce cas à Paris, écrit par M. Fernández, professeur de langues vivantes : *Conversations ou Dialogues en Quatre Langues, Française, Espagnole, Italienne, Anglaise.*

Il s'agit, comme le titre le signale, d'une série de conversations ou dialogues disposés sur quatre colonnes et distribués par thèmes. Il n'y a aucune présentation ni préface introduisant le contenu de l'œuvre sans même pas une table de matières, tout simplement une phrase annonçant le sujet ou le dialogue:

## CONVERSATIONS

### *Phrases familières pour demander quelque chose*

#### FRANÇAIS

Je vous en prie, donnez-moi,

S'il vous plaît.

Aportez moi (sic)

Prêtez-moi

#### ESPAGNOL

Suplico a vmd. deme

Si vmd. gusta

Traigame usted

Presteme vmd.

#### ITALIEN

La prego mi dia, se le gradisce

Mi rechi

Mi presti

#### ANGLAIS

Pray give me, if you please

Bring me

Lend me<sup>15</sup>

L'auteur montre six thèmes disposés de forme pareille, c'est-à-dire des expressions sans suivre le fil d'une conversation, « expressions de tendresse, de manger a boire, d'entendre ou comprendre, d'interroger, de connaître » mais, à partir du septième sujet les expressions prennent la forme de conversation :

### *Pour faire une visite*

Monsieur est-il au logis ?

Oui monsieur

¿El señor está en casa?

Si señor

---

<sup>15</sup> Ces colonnes sont placées dans le livre l'une à côté de l'autre de forme parallèle pour les quatre langues.

Est-il levé ?	¿Está levantado?
Il y a une heure	Hace una hora
Est-il occupé?	¿Está ocupado?
Je le crois	Creo que si
Qui est avec lui ?	¿Quien est con el ?
Il y a de la compagnie	Personas del campo (sic)
Puis je lui parler ?	¿Puedo hablarle?
Bientôt	Al instante
È in casa il vostro padrone?	Is your master at home?
Si signore	Yes sir
È alzato?	Is he up?
Da una' ora	An hour ago
È occupato?	Is he busy?
Lo credo	I believe so
Chi è con lui?	Who is with him?
Vi sono delle persone	There is company
Posso parlargli?	Can I speak with him?
Subito	Presently

D'autres thèmes traités de la même façon se succèdent : « entre une dame et sa femme de chambre, entre un Français et un cocher anglais, etc. » Mais à partir d'un certain moment l'auteur poursuit sa série en désignant comme « dialogue » ce qu'avant il avait appelé « conversation ». Il y a dans le livre cinquante-huit dialogues numérotés dont les sujets sont très variés : « pour donner le bonjour, sur la langue anglaise, pour demander une faveur, entre deux écoliers, sur un jardin, pour aller se coucher, diverses questions à faire en arrivant dans une auberge et pour demander ce qu'il faut pour écrire, etc. » Fernández s'occupe largement de thèmes comme « les voyages », « les achats », « s'établir dans un pays étranger », « demander hospitalité ». Il présente des sujets curieux, comme par exemple : « dans un incendie », « pour acheter des armes », « pour une personne égarée dans une ville » ou « pour parler à une blanchisseuse ». L'auteur ne donnant aucune déclaration d'intentions dans son livre, il

nous semble évident, à partir des sujets envisagés ici, qu'il a été guidé surtout par un point de vue pratique.

## **6- Conclusion**

Jost entreprend une tâche singulière concevant une étude comparative de six langues dans sa grammaire polyglotte. On a déjà signalé que sa propre formation plurilingue l'a mené probablement là. Nous sommes sûrs que la démarche comparative donne toujours une amplitude linguistique intéressante. Jost sait tirer profit de cette approche surtout du point de vue grammatical puisque la présence d'aspects lexicaux est ici plutôt pauvre. À notre avis, on doit rapprocher de cet ouvrage sans oublier que les objectifs de l'auteur visent surtout des notions élémentaires des langues cibles. Jost nous parle sans ambiguïté du succès de sa grammaire et il manifeste son désir que celle-ci constitue un vade-mecum utile pour les relations entre les pays. Il nous semble que cet objectif a été atteint, en principe, mais sans oublier que ce manuel doit s'appuyer sur d'autres œuvres pour parvenir à atteindre ses buts ultimes.

Sous une apparence parfois désordonnée, l'ouvrage compte pourtant sur nombreuses références internes à fin que l'étudiant puisse s'orienter et profiter au maximum des explications du livre. Notre auteur suit une démarche schématique dans laquelle tout est concis et précis. Sans doute, la conception utilitaire de son manuel est en rapport avec sa propre conception moderne et active de la vie. La grammaire polyglotte de Jost présente des notions qui constituent la base sur laquelle quiconque trouvera une porte ouverte pour approfondir les connaissances de n'importe laquelle de six langues envisagées. Par ailleurs, la priorité que l'auteur manifeste pour des langues modernes ne l'empêche pas de fournir aussi une formation humaniste plus complète en ajoutant une langue classique ainsi que des références historiques et culturelles. Voilà la complexité de ce manuel notamment hétéroclite qui montre la volonté de s'intéresser aux langues vivantes et à leur enseignement d'un point de vue éminemment pratique et utilitaire, en tant que signe de modernité, sans renoncer pourtant à l'érudition comme marque indélébile d'une certaine façon d'envisager la culture.

Finalement, on pourrait se demander pourquoi les manuels polyglottes n'ont pas eu toujours une présence notable dans l'enseignement des langues au cours de l'histoire. D'une part, il s'agit possiblement d'une option didactique vraiment exigeante puisqu'elle entraîne la bonne

connaissance de plusieurs langues de part de l'auteur et, de l'autre, il faudrait embrasser des principes pédagogiques très clairs, favorisant telle démarche. Habituellement c'est surtout du point de vue lexical qu'on peut trouver des listes multilingues (à présent, par exemple, on les trouve souvent à la fin des livres destinés à la lecture facile pour l'apprentissage de langues) mais, par contre, on ne peut pas compter avec un bon nombre d'approches plurilingues qui, suivant Jost lui-même, apporteraient sans doute une bonne formation aussi pratique que culturelle aux soucieux d'apprendre les langues envisagées comme des véhicules d'idées et de culture.

## Bibliographie

AINSA ROYO, Manuel. 1837. *Gramática práctica para hablar, leer y escribir por principios gramaticales los idiomas castellano, inglés, francés é italiano sin necesidad de maestros para el uso de españoles*, Barcelona: imprenta de Valentín Torras.

AINSA ROYO, Manuel. 1837. *Nuevo vocabulario de los idiomas modernos español, inglés, francés é italiano con la perfecta pronunciación de cada uno de ellos para uso de los españoles*, Barcelona: Imprenta Miguel Borrás.

BROCH, Josep. 1771. *Promptuario trilingüe, en el que se manifiestan con toda claridad las voces que generalmente sirven para el Comercio Político y sociable en los tres Idiomas Cathalan, Castellano y Francés; á fin de que los poco instruidos en alguno de los primeros, entren con menos dificultad á la inteligencia del tercero*, Barcelona: Imprenta de Pablo Campins.

BRUÑA CUEVAS, Manuel. 2008 « El Promptuario de Josep Broch en catalán, castellano y francés (1771) », *Vox Romanica*, n° 67.

CLUA, Esteve et alii. 2003. *EuroComCom. Els set sedassos : aprendre a llegir les llengües romàniques simultàniament*, Aachen : Shaker.

COLOMBO TIMELLI, Maria. 1997. « Parcours professionnels au XVIe siècle. Noël de Berlaimont ». *Le français dans le monde* (décembre 1977): 21-22.

CORCUERA MANSO, J. Fidel; GASPÀR GALÁN, Antonio. 1999. *La lengua francesa en España en el siglo XVI: estudio y edición del*

*Vocabulario de los vocablos de Jacques de Liaño (Alcalá de Henares 1565)*, Zaragoza: Prensas universitarias de Zaragoza.

FERNÁNDEZ, M. 1838. *Conversations ou Dialogues en Quatre Langues, Française, Espagnole, Italienne, Anglaise*, Paris: Imp. A.Henry.

FISCHER, Denise; GARCÍA BASCUÑANA, Juan; GÓMEZ, María Trinidad. 2004. *Repertorio de gramáticas y manuales para la enseñanza del francés en España (1565-1940)*, Barcelona: PPU (Promociones y Publicaciones Universitarias).

KLEIN, Horst G.; STEGMANN Tilbert D. 2000. *Die sieben Siebe: Romanische Sprachen sofort lesen können*, Aachen: Shaker.

LE FRANÇAIS DANS LE MONDE. Décembre 1997.

JOST, Simon 1840. *Grammaire polyglotte ou tableaux synoptiques comparés des langues Française, Allemande, Anglaise, Italienne, Espagnole et Hébraïque accompagnés de la prononciation figurée et d'annotations philologiques, exégétiques et archéologiques, à la portée de la jeunesse et des personnes qui veulent, sans maître, s'initier dans ces langues*, Paris : L'auteur-éditeur .

PALACIOS BAÑUELOS, Luis. 1979. *José Castillejo. Última etapa de la Institución Libre de Enseñanza*, Madrid: Narcea SA de Ediciones.

PUREN, Christian. 1988. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris: Nathan CLE International.

SUÁREZ GÓMEZ, Gonzalo. 2008. *La enseñanza del francés en España hasta 1850 ¿Con qué libros aprendían francés los españoles?*, (Editado y presentado por Juan García Bascuñana y Esther Juan Oliva). Barcelona: PPU (Promociones y Publicaciones Universitarias).

<http://www.eurocomcenter.eu>

<http://www.eurocomprehension.com>

<http://www.eurocomslav.de>